

A man with a beard and short curly hair is shown from the waist up, shirtless. He has ten arms extending outwards in various directions. In the center of his chest, he holds a glowing, multi-faceted cube that emits a bright green and white light. The background is a dark blue with a faint grid pattern and some glowing blue particles.

CO  
éditions  
/ FANTASY

# PAUL DUBREUIL

*Chroniques de Diamanterre / Épisode 1*

Bienvenue  
dans le Système

Paul Dubreuil

Chroniques de Diamanterre  
Épisode 1

# Bienvenue dans le Système

Roman

*Le squelette n'avait plus que la peau sur les os  
et parlait d'une voix d'outre-tombe.  
— On peut apprendre le squelette?  
— Non bien sûr, c'est une langue morte.*

## *Prologue*

---

Loge ne peut retenir un petit sourire en coin. Il ne sait pas ce qu'il va advenir de ce monde, mais il va tout faire pour entraver les projets de sa sœur et son père. Le vieux débris n'est pas totalement gâteux — comment imaginer que cela puisse arriver à un Immortel ? — mais il tombe un peu trop dans le sentimentalisme à son gré. Quant à Hela, il n'a pas de mots pour décrire le mépris qu'elle lui inspire. Bref, il est temps qu'il assure la relève. En attendant, il va devoir observer l'évolution de la situation après avoir mis en place tous ses pions. Mais pour le moment, c'est encore trop tôt. Il doit prendre son mal en patience. En y repensant, il réalise qu'en réalité, il a tout le temps, celui-ci ne s'écoulant pas à la même vitesse dans le Surmonde.

Il se redresse brusquement, rejetant en arrière sa longue chevelure aile de corbeau. La surface liquide du lorgnoscope sur lequel il était penché se solidifie, passant instantanément d'une couleur de liquide argenté à un ébène sans défaut. D'un pas vif, il se dirige vers le fond de la pièce où l'on peut discerner l'encadrement d'une porte tout ce qu'il y a de plus banale. Ses pieds ne font aucun bruit en se posant au sol. Il pousse le battant qui mène à son harem personnel : il a bien droit à un petit moment de détente après tous ses prépa-

ratifs. Il s'immobilise à cette pensée. Pourquoi petit ? Son sourire carnassier s'élargit et il reprend sa marche. La porte se referme sur son long manteau noir. Quelques secondes plus tard, un point lumineux apparaît dans un coin, près du plafond, se détache du mur et sort par une fenêtre.



Lawrence Porter a besoin de vacances. C'est la raison pour laquelle il se retrouve à l'entrée de Boston Mine, dans l'état de New York. L'ancienne mine de charbon est un site privilégié pour tous les spéléologues du pays, en raison de la longueur de ses galeries, supérieure à quatorze kilomètres, mais aussi de la difficulté de progression. Seul un amateur de très bon niveau peut s'y frotter. Lawrence pense qu'il entre dans cette catégorie. Ce n'est pas de la vanité de sa part, c'est simplement qu'il croit ce que lui disent ses collègues. Pourquoi mentiraient-ils ? Quel serait leur intérêt en la matière ?

Lawrence — Larry pour les intimes — travaille pour le Boston Globe. Après des études brillantes à Harvard où il s'est spécialisé dans le journalisme international, il a été immédiatement embauché comme consultant en raison de son parcours universitaire et des quatre langues — français, russe, espagnol et chinois — qu'il parle plus ou moins couramment. Le fait que sa mère soit une avocate renommée, mais aussi la sœur du rédacteur en chef a probablement aidé également.

Toujours est-il qu'après deux ans de travail acharné, il a vraiment besoin de faire une pause. Célibataire, vingt-huit ans, un mètre quatre-vingt-dix légèrement empâté par manque d'activité physique, il estime qu'il est grand temps qu'il se remette en forme. Ce n'est pas dans son état physique actuel qu'il va conclure avec Penelope qui est une accro de fitness.

Penelope. Une véritable bombe. Et naturelle en plus ! Aucune chirurgie esthétique, pas de botox, rien que du pur jus ! Il se rend bien compte qu'elle le regarde avec un peu de condescendance, à la manière d'une institutrice qui évalue un élève trop dilettante à son goût.

« Peut mieux faire ». C'est ce qu'il a l'impression de lire dans son regard bleu-violet chaque fois qu'il le croise. Il aimerait bien que cette sensation se transforme en quelque chose comme « il fera l'affaire ».

Elle est juste à côté de lui, aujourd'hui. C'est normal : ils font partie du même club de spéléo. C'est d'ailleurs là qu'ils se sont rencontrés. Ce coup-ci, il a bien l'intention de l'impressionner : elle ne possède pas son niveau et il espère bien lui montrer deux ou trois trucs. S'il savait !

Plongé dans ses pensées, il revient un peu en arrière, faisant défiler tous les événements qui ont conduit à son presque burn-out. On peut tout dire de Larry : orgueilleux, raisonnablement fainéant, un peu trop porté sur les burgers, sur les jeux vidéo, principalement les jeux de rôles, et sur les matchs de NBA — il a joué dans l'équipe première de Harvard au cours de ses études — séducteur plus ou moins raté. On ne peut pas dire qu'il ne soit pas intelligent : il est conscient de ses défauts, que certains pourraient appeler failles, et il est prêt à faire le nécessaire pour y remédier... du moment que cela ne lui demande pas trop d'efforts.

Manque de pot pour lui, des efforts, il a dû en fournir, et pas qu'un peu, au cours des deux ans écoulés. Le boulot n'a pas manqué. Il faut dire qu'avec la pétaudière généralisée que le monde est devenu, il a été constamment sous les feux de la rampe, et même à la télé où il commence à se faire un nom.

Voulez-vous un avis sur le conflit imminent entre la Chine et Taïwan ? Demandez à Larry Porter. Pense-t-il que les États-Unis vont intervenir ? Alors, oui ou non ? Et que dire de l'Ukraine qui

fait face à la menace grandissante de l'ours russe ? Allez, Larry, un avis, s'il te plaît.

Larry ? Peux-tu me rédiger une chronique pour la prochaine édition du dimanche ? Oh pas grand-chose, cinq ou six pages sur la situation des Kurdes à la frontière syrienne. Pour quand ? Oh hier, ce serait bien. Allez mon grand ! Au boulot.

Larry ? T'en es où sur l'origine du virus ? Chinois ou non ? Tu crois qu'il est artificiel ? J'ai un gars du labo de biologie de l'université qui a un avis bien tranché là-dessus. Attends, je te file son numéro.

Penelope est à sa gauche, légèrement en retrait. Derrière elle, il y a deux autres gars du club, Elmer Fritz et Jacob Brown. D'un bon niveau tous les deux, ils ne sont venus que parce que Penelope les a convaincus. Pour le moment, ils ne pensent pas à grand-chose d'autre que le postérieur de la blonde. Il faut dire que la combinaison qu'elle porte moule parfaitement ses formes. Ils ne sont plus très loin de l'apoplexie.

Larry se tourne vers ses trois équipiers.

— On y va les gars ?

Puis, sans attendre de réponse, il s'engage dans le couloir d'entrée. Les choses sérieuses vont commencer.



Devant son lorgnoscope, Wotan est perplexe. Il ne réagit pas à l'entrée de sa fille qui se dirige vers lui et pose une main sur son épaule.

— Tout va bien, Père ?

— Cela pourrait aller mieux. Ce monde va droit dans le mur, et à brève échéance en plus. Regarde-moi ce foutoir. Il se déstabilise plus rapidement que prévu.

— Que peut-on faire ?

— L'inclure au Système. Ça passe ou ça casse. Il y a cependant un problème majeur.

— Lequel Père ?

— Le niveau d'énergie cosmique n'est pas suffisant : il faut le fusionner.

— Avec lequel ?

— Diamantis. Il en est à peu près au même niveau. Et il est dans le même état, avec le conflit entre les Elfes et les Nains, et les Drows<sup>1</sup> qui tirent les ficelles et attisent le feu. Sans parler des Orcs qui sont sur le pied de guerre.

— Ne crains-tu pas davantage de problèmes en incluant les Humains ?

— Très certainement, mais de ce chaos temporaire naîtra une plus grande stabilité. Du moins je l'espère. Dis-moi, Hela. Sais-tu ce que ton frère manigance ?

La jeune femme répond par un rire cristallin.

— Non, père. Je n'ai pas pu approcher le lumox assez près : il l'aurait remarqué. Il était très concentré sur son lorgnoscope, mais j'ai toujours l'impression qu'il a des yeux dans le dos.

C'est au tour de Wotan de rire tout bas.

— Cela le qualifie assez bien. Il est un peu paranoïaque, ton frère, pas vrai ?

— Entre autres, oui. On pourrait ajouter menteur, manipulateur, tricheur et vicieux en plus. Tu n'imagines même pas ce qu'il fait dans son harem...

Elle s'interrompt en rosissant légèrement, consciente d'en avoir peut-être un peu trop dit. Wotan la contemple, un sourire énigmatique aux lèvres puis se repenche vers son dispositif.

— Que regardes-tu, Père ?

— Je suis à la recherche d'un élément stabilisateur, un pivot. Je crois que j'en ai trouvé un qui me paraît prometteur... S'il ne foire pas tout au démarrage. Il va lui falloir quelques coups de pousse.

— À quoi penses-tu ?

---

1 Autre nom des Elfes Noirs.

— À quelqu'un qui serait au courant de la réalité des faits.

— Un mentor, alors... non, ne me dis pas que tu as pensé à...

— Si, si. Je crois qu'elle a droit à une deuxième chance.

— Mais elle a tout raté sur Golballak!

— Ce n'est pas entièrement de sa faute. Pour être honnête, je n'ai pas pu empêcher les... interférences de ton frère assez tôt. Alors c'est un peu aussi de ma responsabilité, je crois.

— C'est vrai. Quand te décideras-tu à lui rogner les ailes?

— À Loge, tu veux dire? Pas tout de suite. Il m'amuse. Et parfois, contrecarrer ses plans est un vrai défi pour moi. Ça me maintient en forme.

— Tu es au courant qu'il veut te détrôner, tout de même.

— Vous voulez tous le faire, non?

Hela a la présence d'esprit de ne pas le nier. Pour l'instant elle est du côté de son père. Mais qui peut dire si ce sera encore le cas plus tard... beaucoup plus tard? Elle décide de détourner le fil de la conversation et se racle la gorge.

— Et qui est cet élément stabilisateur?

— Oh, personne de particulier. Un simple mortel. Mais je décèle en lui quelques traits prometteurs. Je suis prêt à parier qu'avec un bon guide il gravira très vite les marches du pouvoir. Et si cela ne fonctionne pas, j'en ai d'autres sous le coude.

— Un pari, Père?

— D'accord, ma fille. Mais prends bien garde de ne pas marcher sur les traces de ton frère.

En entendant les paroles de son père, et surtout le ton qu'il vient d'utiliser, elle se dit que Wotan est encore au sommet de son pouvoir. Loge ferait bien de se méfier. Et elle aussi par voie de conséquence. Elle regarde le vieil homme se pencher à nouveau en avant, et le voit effectuer avec sa main un geste de balayage de gauche à droite alors qu'il déclare :

— Nous allons un peu corser les choses.

Au-dessus de Boston Mine, de gros nuages noirs commencent à s'accumuler.

# Sommaire

Prologue	1
1 / Larry Porter - What the fuck ?	8
2 / Larry Porter - Où suis-je tombé ?	14
3 / À toi de jouer fiston	22
4 / Un Succube ? Vraiment ?	26
5 / Fenrir - D'une forêt à l'autre	32
6 / Larry Porter - Des Nains ? Partout ?	39
7 / Larry Porter - Saleté de Dindon !	48
8 / Fenrir - Gluant, puant et pas seulement	56
9 / Larry Porter - Chez les Poilenfeu	62
10 / Larry Porter - Saloperie de prophétie	70
11 / Larry Porter - Je suis un Noob	76
12 / Hela	83
13 / Larry Porter - Une fine équipe	86
14 / Fenrir - La cité drow	94
15 / Larry Porter - Viens donc, mon p'tit loup	97
16 / Wotan	105
17 / Larry Porter - Quelle classe !	107
18 / Fenrir - Une bonne chose de faite	117
19 / Larry Porter - Est-il possible de tuer un squelette ?	122
20 / Larry Porter - Vous reprendrez bien une lchette ?	129
21 / Fenrir - Alliance toxique	137
22 / Larry Porter - Les affaires avancent	142
23 / Fenrir - Au plat ou à la coque ?	151
24 / Larry Porter - Pas mort, pas mort !... Enfin, juste un peu	156
25 / Fenrir - Le repos du guerrier	166
26 / Larry Porter - Si j'avais su !	170
27 / Larry Porter - Diamanterre	177
28 / Là-haut	184
29 / Larry Porter - Je ne suis manifestement plus sur Terre	187
30 / Larry Porter - Me voilà devenu châtelain	196
Épilogue	204



éditions

/ ROMAN

/ PULP

/ COURT

s.f./fantasy, polar/noir,  
littérature classique...

Proposez vos manuscrits

**[www.nco-editions.fr](http://www.nco-editions.fr)**

Chroniques de Diamanterre - Épisode 1  
Bienvenue dans le Système  
Paul Dubreuil  
Version gratuite - Ne peut être vendu

*Image de couverture : JYG  
Crédit photo : Adobestock*

*Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.*



© n'co éditions  
3, rue de la Charité - 38200 Vienne  
nco-editions.fr